

LA PRÉVENTION, MOTEUR D'INNOVATION ET DE MODERNISATION DU BTP

Après quatre ans d'études, la Chaire BTP affirme que la prévention peut être une clé de compétitivité si elle est intégrée au quotidien. Cela nécessite toutefois la participation de tous les acteurs du chantier. La Chaire propose également des outils pour accompagner ce changement de paradigme.

La Chaire Prévention et Performance dans le BTP a mené des travaux sur la prévention des risques professionnels et la recherche de performance économique, deux sujets encore jugés contradictoires, malgré des études qui montrent qu'investir en prévention ça rapporte. A travers un récent guide et des recherches-actions menées sur quatre années, l'OPPBTP, CentraleSupélec, Terélian (groupe Vinci), Eiffage Infrastructures et le groupe Legendre, qui constituent ensemble la Chaire, montrent encore que « LA PREVENTION ET LA PERFORMANCE PEUVENT CONVERGER ».

Prise de conscience collective

Les travaux ont été réalisés selon trois axes : la compréhension de la relation entre prévention et performance dans une perspective sociologique, l'expérimentation de la relation prévention et performance par la création d'un jeu destiné aux entreprises du BTP et enfin le pilotage de la performance par la définition d'indicateurs basés sur une approche socio-économique et de capitalisation.

Le jeu d'entreprise est un outil à destination des équipes de direction et d'encadrement pour « PILOTER UN CHANTIER FICTIF » et « OBSERVER LES EFFETS DE LEURS DECISIONS SUR LA PRODUCTIVITE, LES COUTS, LES DELAIS ET LA SECURITE ». Il rend possible « LA PRISE DE CONSCIENCE COLLECTIVE ET LE DIALOGUE ENTRE LES METIERS ». Pour Erick Lemonnier, directeur formation innovation sécurité chez Eiffage Génie Civil, « LE JEU FAVORISE LA CONVERGENCE DECISIONNELLE » et permet de mieux comprendre les positions de ses collègues.

Méthode du « Champ de forces »

La Chaire indique que « S'IL EXISTE UN LIEN ETROIT ET POSITIF ENTRE PREVENTION ET PERFORMANCE, C'EST AVANT TOUT LE CONTEXTE ET LA SITUATION DE TRAVAIL QUI DETERMINENT L'IMPACT D'UNE ACTION DE PREVENTION SUR LA PERFORMANCE DE L'ENTREPRISE ». Ce sont donc les entreprises elles-mêmes qui sont actrices de la convergence entre prévention et performance.

En considérant cela, la Chaire a élaboré une première méthode dite du « Champ de forces ». Transposable dans toute entreprise du BTP, elle consiste à « IDENTIFIER LES PARAMETRES CONTEXTUELS SUR LESQUELS AGIR POUR QUE LES MODES D'ACTION EN PREVENTION MIS EN ŒUVRE AIENT DES RETOMBEES POSITIVES EN PERFORMANCE ». Cette méthodologie permet notamment d'établir « UN DIAGNOSTIC PARTICIPATIF » des facteurs influant sur la prévention et la performance et d'ensuite « DEFINIR UN PLAN D'ACTION CONCRET ».

A titre d'exemple, la posture du préventeur en entreprise fait partie des leviers d'action potentiels. Il est important que cet acteur « DIALOGUE AVEC LES OPERATIONNELS SUR LES PROBLEMES POSES PAR LA PRODUCTION ». Les solutions doivent venir des acteurs du terrain et pas être uniquement recherchée par le préventeur.

La production au cœur

En outre, la Chaire a constaté que le dialogue et l'intégration de tous les compagnons, dont les intérimaires, dans les démarches de prévention, « JOUAIENT UN ROLE ESSENTIEL POUR SECURISER LES OPERATIONS ET AMELIORER L'EFFICACITE COLLECTIVE ». Cela passe, entre autres, par une « PARTICIPATION ACTIVE AUX REUNIONS » (ex. : quarts d'heure sécurité). Leurs retours et expériences permettent une meilleure cartographie des risques et une cohésion d'équipe renforcée en considérant les enjeux respectifs.

Selon Patrice Bois, directeur qualité, prévention et environnement au sein de Térélian, « IL EST NECESSAIRE DE REMETTRE LA PRODUCTION AU CŒUR » en passant par « LE SUJET PLUS LARGE DE L'INTEGRATION DES COLLABORATEURS A LEUR ARRIVEE ». Il faut « CASSER LES BARRIERES HIERARCHIQUES » afin d'avoir « UNE PAROLE COMPLETEMENT LIBEREE », insiste Vincent Legendre, président du groupe Legendre.

Méthode de la « Ligne du temps »

Sur ce sujet central de la participation des travailleurs à la prévention, la Chaire propose une seconde méthode appropriable pour agir, celle de la « Ligne du temps ». Elle permet de « RETRACER L'HISTOIRE (EVENEMENTS, PROBLEMES) D'UN CHANTIER ET DE FAIRE EMERGER LES SOLUTIONS ORIGINALES APPORTEES PAR LES EQUIPES » : les innovations chantier, constituant un « REPERTOIRE DES METHODES DE L'ENTREPRISE » fait d'innovations issues du terrain.

D'après la Chaire, la prévention ne doit plus être considérée comme une charge et « UNE OBLIGATION REGLEMENTAIRE MAIS COMME UN LEVIER STRATEGIQUE AU SERVICE DE LA PERFORMANCE GLOBALE DES ENTREPRISES ET DE LA PERENNITE DU SECTEUR ». Dans le groupe Legendre, le terme de « PERFORMANCE SECURITE » a même été adopté pour remplacer celui de la « PREVENTION ».

En résumé, cette démarche d'intégration de la prévention comme facteur de performance doit passer par « L'ECOUTE DU TERRAIN ET LA PRISE EN COMPTE DU « TRAVAIL REEL » », « LA PRISE EN COMPTE SYSTEMATIQUE DES CONDITIONS DE TRAVAIL ET DU « COUT HUMAIN » POUR LES COLLABORATEURS », « L'EXPLOITATION DE L'EXPERIENCE INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE » ainsi que « LES RETOURS D'EXPERIENCE ANCRES DANS LE TERRAIN ».

Laura Guegan

▶ OPPBTP - CentraleSupélec, La relation entre prévention et performance décryptée, juin 2025 Éditions Législatives